

Homélie : 4^{ème} dimanche de Carême. Année A

Jn 3,

Voici qu'un aveugle-né a **retrouvé la vue grâce à Jésus** : il peut maintenant contempler les merveilles de Dieu, sa Création.

Elle est importante cette guérison physique. Mais cela va plus loin ! L'aveugle guéri reconnaît en Jésus le Fils de l'homme, le Christ !

Voyez le passage qui s'opère : au début, le miraculé dit : « L'homme qu'on appelle Jésus m'a mis de la boue. » et « C'est un type bien, un prophète etc... » A la fin, il dit : « je crois Seigneur ! »

Il faut souvent du temps à nous aussi pour faire ce **passage d'une transformation de vie à une véritable profession de foi** : tu étais là sur mon chemin Seigneur, et je ne t'avais pas reconnu tout de suite.

Je vous propose, dans cette petite méditation, de voir **le processus qui conduit à la foi** à travers ce passage d'Evangile.

Dans cette histoire de l'aveugle-né, tout le monde est dans le brouillard au sujet de Jésus. Même l'aveugle guéri ! Quand les autres lui demandent ce qui lui est arrivé, il répond : « L'homme qu'on appelle Jésus m'a mis de la boue. » Il a fallu que Jésus se présente, qu'il se nomme le Fils de l'Homme en disant c'est moi, pour que l'autre croie vraiment !

Oui, sur les choses de la foi, tous les hommes de bonne volonté sont dans le brouillard ; nous avançons à tâtons à travers les difficultés de la vie et des événements. Nous marchons, mais dans le doute, parfois dans le découragement. Mais nous marchons quand même ! Parfois nous voyons clair, l'Evangile nous « parle », et alors nous sommes heureux. C'est le sourire de Dieu. Mais celui qui prétend y voir bien clair sur toutes les choses de la foi, c'est un rêveur.

Un ami prêtre aime reprendre régulièrement (au point que parfois, on se moque de lui...) : « de commencement en commencement ». C'est une parole de Grégoire de Nysse, un père de l'Eglise quand il commente le Cantique des Cantiques : dans la vie chrétienne, on va « de commencement en commencement, par des commencements qui n'ont pas de fin ». [à vous, les parents de Louis, je disais que nous balbutions devant le drame de la perte de votre enfant]

Alors, au milieu de nos questions et de nos doutes, se fait entendre une petite voix qui dit : « **Je suis la Lumière du monde.** » C'est cette petite voix qui a retenti aussi bien aux oreilles apeurées des martyrs du 1er siècle, qu'à celles des mystiques comme St Bernard ou Ste Thérèse de Lisieux. Elle continue de se faire entendre, cette petite voix, à tous ceux et celles qui cherchent Dieu, à tous ceux qui doutent. Ils ne sont pas plus malins que les autres, ni plus savants ; ils vivent dans le

même monde que tout le monde, conduisent les mêmes voitures, vont aux mêmes bureaux, aiment leurs enfants autant que les incroyants et les croyants d'autres religions, que les repris de justice et les grands pontes de notre temps. Mais ils ont, au fond du cœur, une lumière qui s'appelle l'Évangile, la Parole de Dieu faite homme, Jésus. [c'est cette lumière qu'Alban va recevoir, grâce à son parrain, à la fin de cette messe : vous allez allumer le cierge du baptême d'Alban, à la lumière du Ressuscité , au cierge de Pâques].

Alors, comme l'aveugle de l'histoire, nous pouvons fixer les yeux sur Jésus. Malgré les doutes, les questions, malgré les autres qui marchent en sens inverse en croyant y voir clair, nous avons les yeux fixés sur la croix. Gardons les yeux fixés sur Jésus.

C'est bientôt Pâques. Ce jour-là, des milliers de catéchumènes adultes, je dis bien des milliers, seront baptisés. Parmi eux, Stéphanie, Loan et Théo qui vivent en ces heures les scrutins dans la paroisse de Lomme, en doyenné. Ils seront « illuminés » comme disaient les premiers chrétiens. Nous aussi, laissons-nous éclairer par Dieu !

Reprise :

« Oui, sur les choses de la foi, tous les hommes de bonne volonté sont dans le brouillard ; nous avançons à tâtons à travers les difficultés de la vie et des événements. Nous marchons, mais dans le doute, parfois dans le découragement. Mais nous marchons quand même ! Parfois nous voyons clair, l'Évangile nous « parle », et alors nous sommes heureux. » D'autres fois, les épreuves de la vie nous submergent et nous peinons à voir la lumière.

Sachons compter sur la lumière du Christ. Ayons déjà comme cap ce feu nouveau qui va être allumé dans la nuit de Pâques !

Portons-nous les uns les autres dans cette deuxième partie du Carême : oui, nous allons plonger au cœur de la foi, avec en particulier la Grande Semaine, la Semaine Sainte, prendre la route vers Jérusalem avec Jésus.

Aujourd'hui déjà, faisons mémoire de sa vie donnée en prenant part au repas de l'Amour dans l'Eucharistie !

Une question que chacun peut se poser en ce dimanche : Comment Jésus éclaire-t-il ce qui est sombre en moi ?